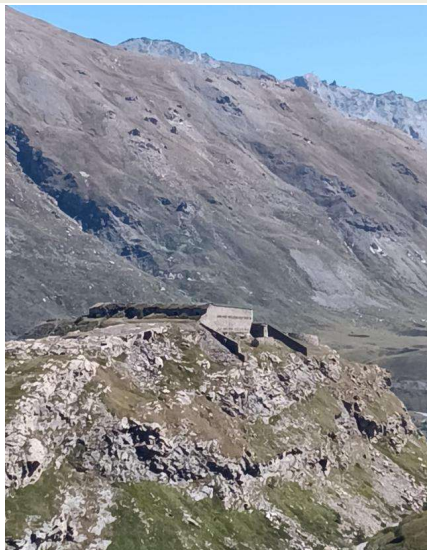


JOURNAL

REPORTAGE PATRIMONIAL COMPLET — MONT-CENIS — TERRITOIRE DE PIEMONTE SARDAIGNE « Votre histoire est sous vos yeux »



Légende de l'image : Fort de Variselle – Alt 2118



Légende de l'image : Eglise et village de Grand-Croix / départ des deux randonnées – Alt 1880.

Fort Malamot

TEXTE ET PHOTO/SERGE ROUSSEAU

Ascensions patrimoniales aux forts Variselle à 2118 année 1877, Pattacreuse à 2385 année 1887, et Malamot à plus de 2900 année 1889 : Un témoignage culturel sur l'héritage Sarde et Piémontais du Mont-Cenis.

TEXTE ET PHOTO/SERGE ROUSSEAU

Le retour de l'expédition :
halte au restaurant (Savoie), au col du Mont-Cenis



Après l'ascension éprouvante du Fort Malamot — une montée qui ne pardonne rien à ceux qui ne sont pas préparés — le retour vers le col a été marqué par un moment de convivialité et de fidélité aux traditions locales : une visite à nos ami(e)s du restaurant Savoie, au col du Mont-Cenis. Comme à chaque passage, nous sommes entrés saluer la patronne et l'équipe, dans cette atmosphère chaleureuse faite de bois, de pierres, de souvenirs alpins et de conversations authentiques. Sur la photo, on distingue : Serge R., à gauche, la patronne, au centre, un jeune de la vallée de Maurienne, à droite, et devant nous, le drapeau du CJA-AISBL, que nous présentons avec respect.

CE DRAPEAU, avait été exposé quelques heures plus tôt au sommet du Fort Malamot, à près de 3 000 mètres d'altitude, symbolise la démarche du CJA : aller sur le terrain, vérifier, documenter, et montrer l'histoire à travers le patrimoine culturel du pays. Ce geste n'est pas une mise en scène : c'est une affirmation tranquille que le CJA-AISBL ne travaille pas seulement dans les archives ou les bureaux, mais au contact direct des monuments, des paysages, des communautés alpines, là où la mémoire sarde et piémontaise est encore visible dans la pierre. La patronne, fidèle à son hospitalité, nous a offert le café. Elle est toujours heureuse de me voir, de parler d'histoire, de patrimoine, de Savoie, et de ces récits alpins qui font la mémoire vivante du col. Elle évoque souvent ce premier matin où, en passant au col, j'étais arrêté pour leur montrer ce que je transportais dans le coffre de ta voiture : un siège aux couleurs de la Savoie, fabriqué par Michel Provenat, que je parlais déposer à Turin pour l'offrir à S.A.R. le Prince Aimone de Savoie-Aoste. J'étais accompagné de Roberto. Ce souvenir est devenu un repère pour la patronne, un moment fondateur de notre amitié, un lien entre la vie locale du Mont-Cenis et l'histoire dynastique de la Maison de Savoie. Ce passage au restaurant Savoie, après l'effort de l'ascension, s'inscrit dans la même démarche que l'ensemble du reportage : préserver, documenter et transmettre les éléments tangibles de l'identité culturelle alpine, en cohérence avec les missions de la Croce Reale et du CJA-AISBL.

P-CHP



Légende de la photo :

Serge R et Tyna, jeune chienne Berger de Savoie de 3 ans (CSBAS), et Fort Malamot sur les hauteurs / reste trois heures de marche. Je précise que TYNA fait partie du patrimoine vivant de Savoie, que protège le Club de Sauvegarde du Berger des Alpes et de Savoie –Af.SCC.

DANS CE NUMÉRO

HISTOIRE

CULTURE

PATRIMOINE

LA PREUVE

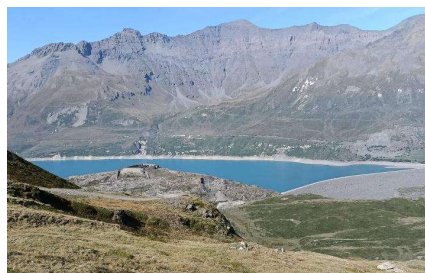
Reconnaissance du patrimoine Piémont Sardaigne

Textes et photos/Serge Rousseau

SERGE ROUSSEAU

Pour rejoindre les deux fortifications, nous avons emprunté le chemin historique qui passe devant le Fort Variselle, situé juste au-dessus du barrage du Mont-Cenis.

Ce fort, appartenant au même système défensif sarde et piémontais, constitue la première étape des ascensions menant au Fort Pattacreuse (1887) et au Fort Malamot (1899).



Légende de l'image : Fort Variselle et de l'autre côté du lac, le Fort de Ronce.

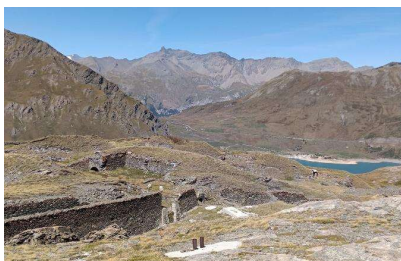
Le passage par le Fort Variselle : première étape des ascensions

Pour rejoindre les deux fortifications d'altitude — Fort Pattacreuse (1887) et Fort Malamot (1899)



L'itinéraire emprunté commence au-dessus du barrage du Mont-Cenis, en passant devant le Fort Variselle.

Ce fort, situé sur un promontoire dominant le lac, constitue un point de passage naturel sur les anciennes routes militaires sardes menant aux ouvrages de haute altitude. Le Fort Variselle, par sa position stratégique et son architecture en pierre, s'inscrit dans le même ensemble patrimonial que Pattacreuse et Malamot : un réseau de fortifications sardes et piémontaises, conçu pour contrôler les crêtes alpines et les voies de communication transalpines. Ce passage devant Variselle marque le début des deux ascensions successives, réalisées depuis le hameau historique de La Ramasse / Grande Croix, point de départ traditionnel des chemins militaires du Mont-Cenis.



Légende de l'image : Vue du barrage depuis le Fort Pattacreuse.



Légende de l'image : Chemin d'accès aux Fort Pattacreuse et Malamot.

Les ascensions réalisées au Fort Pattacreuse et au Fort Malamot, malgré les difficultés physiques, s'inscrivent dans une démarche de **préservation du patrimoine culturel**.

Les monuments observés témoignent d'une histoire alpine riche, d'une identité sarde et piémontaise profondément ancrée, et d'une continuité architecturale remarquable.

Ce témoignage, fondé sur l'expérience directe du terrain, contribue à renforcer la connaissance, la protection et la transmission de l'identité culturelle alpine, dans un esprit de respect, de neutralité et de vérité historique.

Il est destiné à être partagé avec les institutions patrimoniales, les chercheurs, les associations culturelles, et toute personne souhaitant comprendre l'héritage matériel du Mont-Cenis.

(CJA-AISBL)

Légende : Randonnée au dessus du lac et du barrage du Col du Mt Cenisio – Alt 2000

P-CHP

IDENTITE

Etats Sardes Royaume de Sardaigne/1720-1861

TEXTE ET PHOTO/SERGE ROUSSEAU

Une démarche de vérité patrimoniale, rien d'autre !

Ces ascensions n'avaient pas pour objectif de formuler une revendication, mais de documenter un patrimoine historique. Les éléments observés sur place — inscriptions, dates, structures — démontrent que la vérité historique se trouve dans les monuments eux-mêmes.

Les forts Pattacreuse (1887) et Malamot (1899) constituent deux témoins matériels de l'identité alpine sarde et piémontaise, parfaitement cohérents entre eux et avec les archives militaires de l'époque.

De plus, le col du Mont-Cenis — comme d'autres cols similaires situés entre la Savoie et le Piémont — apporte une preuve matérielle essentielle :

L'effectivité française n'y a jamais été établie de manière continue.

Les inscriptions, les dates, les marques militaires et les structures d'altitude montrent clairement que ces cols relevaient **du Piémont et du Royaume de Sardaigne** jusqu'en 1947, date de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de la réorganisation internationale des frontières alpines.

Cette réalité historique et matérielle laisse supposer que **la France ne dispose pas d'un titre de propriété pleinement établi** sur ces territoires d'altitude, puisque la continuité administrative et souveraine n'y a jamais été exercée sans interruption.

IN ITALIANO

Un approccio di verità patrimoniale

Queste ascensioni non avevano l'obiettivo di formulare una rivendicazione, ma di **documentare un patrimonio storico**. Gli elementi osservati sul posto — iscrizioni, date, strutture — dimostrano che la **verità storica** si trova nei monumenti stessi.

I forti **Pattacreuse (1887) e Malamot (1899)** costituiscono due testimonianze materiali dell'**identità alpina sarda e piemontese**, perfettamente coerenti tra loro e con gli **archivi militari dell'epoca**.

IT. « LA VOSTRA STORIA E ANCHE LA NOSTRA STORIA. »

La memoria alpina tra Savoia, Piemonte e Sardegna: fortificazioni, cultura e identità condivisa sul massiccio del Moncenisio

SERGE ROUSSEAU

Perché il CJA si interessa al massiccio del Moncenisio?

Il Moncenisio è un crocevia storico unico tra Savoia, Piemonte e Sardegna. I suoi forti, i suoi villaggi d'altura, le sue cappelle, le sue strade militari e le sue iscrizioni costituiscono un insieme patrimoniale di valore eccezionale.

Il CJA-AISBL vi si interessa per una ragione semplice e fondamentale:

Perché i monumenti del Moncenisio raccontano una storia autentica, verificabile e ancora visibile nella pietra.

I forti Pattacreuse (1887) e Malamot (1899) sono due testimonianze materiali di:

l'ingegneria militare sarda e piemontese, la cultura alpina, la memoria delle guarnigioni d'alta quota, l'identità storica delle popolazioni del massiccio.

Il loro studio permette di preservare la verità patrimoniale, di documentare le tracce materiali della storia e di trasmettere una memoria culturale condivisa tra l'Italia e la Savoia.

Per il CJA-AISBL, il Moncenisio non è un simbolo:

***è un terreno di archivi viventi, dove le pietre, le date e le iscrizioni parlano ancora. ***



Perché ho intrapreso questa ascensione?

Il mio percorso di verità patrimoniale a nome del CJA-AISBL. Un approccio sul campo per restaurare la storia così com'è realmente. Se ho intrapreso le ascensioni verso i forti Pattacreuse (1887) e Malamot (1899), non è stato per difendere una posizione né per formulare una rivendicazione. L'ho fatto per una ragione semplice ed essenziale:

verificare personalmente ciò che affermano gli archivi, ciò che mostrano le carte, e ciò che le pietre raccontano ancora oggi. Credo profondamente che la verità patrimoniale non risieda soltanto nei documenti, ma anche nei monumenti stessi, nelle iscrizioni scolpite, nelle date incise nella roccia, nelle strutture militari che hanno attraversato i secoli e che continuano a testimoniare la loro storia.

È per questo che ho voluto salire fin lassù, nonostante le mie ferite, nonostante la difficoltà, nonostante le ore di cammino. Volevo vedere, constatare, documentare, fotografare e comprendere.

Ciò che ho osservato sulle creste del Moncenisio

Il massiccio alpino tra Savoia e Italia conserva tracce materiali uniche della presenza sarda e piemontese:

iscrizioni in lingua italiana, nomi sardi incisi nella pietra, date d'epoca (1887, 1899), strutture militari tipiche del Regno di Sardegna, villaggi d'altura legati alle guarnigioni, cappelle, strade militari, caserme.

Questi elementi non sono simboli: sono prove materiali, visibili, tangibili, indiscutibili.

Testimoniano la cultura alpina, l'identità delle popolazioni, la memoria delle guarnigioni, e la continuità storica del massiccio.

Per me, questa ascensione è stata un modo per ridare la parola ai monumenti, per lasciare che siano le pietre a raccontare ciò che sanno, ciò che hanno visto, ciò che portano ancora dentro di sé.

Perché il CJA-AISBL è molto important?

Il Moncenisio è un crocevia storico unico tra Savoia, Piemonte e Sardegna.

I suoi forti, i suoi villaggi d'altura, le sue cappelle, le sue strade militari e le sue iscrizioni costituiscono un insieme patrimoniale di valore eccezionale.

Il CJA-AISBL vi si interessa per una ragione fondamentale:

Perché i monumenti del Moncenisio raccontano una storia autentica, verificabile e ancora visibile nella pietra.

I forti Pattacreuse (1887) e Malamot (1899) sono due testimonianze materiali di:

l'ingegneria militare sarda e piemontese, la cultura alpina, la memoria delle guarnigioni d'alta quota, l'identità storica delle popolazioni del massiccio.

Il loro studio permette di preservare la verità patrimoniale, di documentare le tracce materiali della storia e di trasmettere una memoria culturale condivisa tra l'Italia e la Savoia.

Per il CJA-AISBL, il Moncenisio non è un simbolo:

***è un terreno di archivi viventi, dove le pietre, le date e le iscrizioni parlano ancora. ***





STORIA

La vostra storia, sotto i vostri occhi

Stessa cultura, stessa identità.

SERGE ROUSSEAU

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Fusce vel laoreet orci. In eget auctor mi. Maecenas ipsum purus, imperdiet ullamcorper quam sit amet, malesuada semper sem. Duis elit quam, sagittis sed justo at, condimentum porttitor velit. Vivamus rutrum a enim eget molestie. Sed pharetra diam metus, id ornare dolor lobortis quis. Integer gravida, ipsum non venenatis pretium, elit mauris ultrices neque, quis tincidunt arcu velit sed dolor. Suspendisse non lacus at orci hendrerit tincidunt. Quisque consequat faucibus luctus. Ut sollicitudin arcu mauris, non dictum est viverra vitae.



Legende delle immagini

Immagine di sinistra :

Serge Rousseau con Tyna, la sua cagna "Berger des Alpes e di Savoia" (di colore nero e focato), al Forte di Malamot a oltre 2.900 metri di altitudine.

Immagine di destra :

Data della fortificazione militare sarda: 1899.

Le pecore prendono il sopravvento

SERGE ROUSSEAU

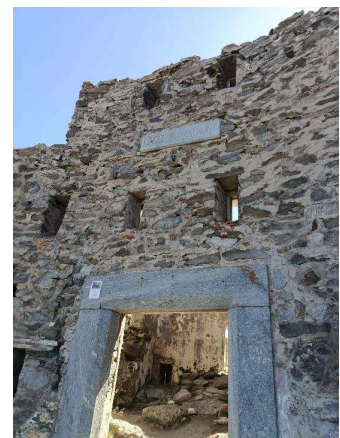


In un mondo segnato da conflitti politici e interessi finanziari, spesso guidati da leader malintenzionati e inconsapevoli, la natura continua a riprendersi il suo spazio. E quando la montagna parla, l'uomo ritrova il suo posto accanto ad essa. È lì che la verità diventa semplice, evidente, incontestabile.

Il nostro incontro con il gregge sul Malamot. Durante la nostra ascensione, abbiamo avuto il grande piacere di incontrare un numeroso gregge di pecore che, con nostra sorpresa, ci ha accompagnati per un lungo tratto del cammino. Insieme a loro c'erano tre cani da pastore degli Abruzzi, straordinari guardiani: vigili, equilibrati e di una gentilezza incredibile.

Nonostante la loro funzione di protezione, si sono avvicinati con calma e rispetto, osservandoci con attenzione ma senza alcuna aggressività. Noi eravamo con la nostra cagna Tyna, naturalmente tenuta al guinzaglio, e tutto si è svolto in un clima di serenità assoluta.

È stato un momento semplice ma prezioso, un frammento di vita alpina autentica, dove uomini, animali e montagna condividono lo stesso spazio con naturalezza e rispetto.



Legenda dell'immagine :

L'ingresso del Forte Malamot a oltre 2.900 metri di altitudine.